

Le Souverain Pontife, après avoir rappelé l'apostolat de saint Thomas et celui de saint François-Xavier dans ces pays, parle des moyens qu'il a employés afin d'organiser et d'accroître le christianisme dans les Indes Orientales, savoir : le Concordat avec le Portugal, et la création de la hiérarchie catholique. " Mais, ajoute le Saint Père, il reste néanmoins une chose à faire qui importe extrêmement au salut des Indes, et Nous voulons, Vénérables Frères, que vous et tous les amis de la civilisation et du nom chrétien y apportiez le plus grand intérêt. Et cette chose, la voici : la conservation de la foi catholique restera précaire dans les Indes et sa propagation incertaine, aussi longtemps qu'il n'y aura pas un clergé recruté parmi les indigènes, convenablement formés à la dignité sacerdotale, et qui soient non seulement les auxiliaires des prêtres étrangers, mais qui puissent eux-mêmes être les dignes ministres du christianisme dans leurs cités. On rappelle que telle était aussi l'opinion de François-Xavier, qui avait, dit-on, coutume d'assurer que le christianisme ne pouvait pas s'établir d'une manière durable dans l'Inde, sans le concours zélé de prêtres pieux et dévoués, natifs du pays."

Léon XIII démontre ensuite par plusieurs raisons tirées, soit de la nature ombrageuse des Indous, soit de la difficulté de trouver en Europe, dans l'avenir, le nombre suffisant de missionnaires, soit, enfin, de la pratique constante de l'Eglise depuis son origine, qu'il est vraiment nécessaire de conférer le sacerdoce à des indigènes qui puissent remplir facilement le saint ministère et rester à la tête de leurs concitoyens chrétiens.

Dans le but de former ce clergé indigène, faculté avait été donnée aux vicaires apostoliques dans les Indes de fonder des collèges et des séminaires. Le synode, tenu aux Indes en 1887, avait établi que chaque diocèse aurait son séminaire : malheureusement le manque de moyens a empêché la réalisation de ce projet, tandis que les protestants y multiplient leurs établissements. C'est pourquoi le Saint Père termine Sa Lettre en exhortant les évêques à concourir avec Lui à la fondation de cette œuvre importante.

" C'est le propre des chrétiens, dit-il, de considérer tous les hommes, en quelque lieu qu'ils soient, comme des frères, et de ne regarder personne comme étranger à sa charité, surtout dans les affaires où il s'agit du salut